

Eoliennes et chauves-souris, la cohabitation est possible.

- Communiqué de presse du 1er septembre 2008 -

Une étude canadienne vient de révéler comment les éoliennes pouvaient être la cause de mortalité de chauves-souris.

Planète Eolienne explique comment, en se fondant sur le comportement des chauves-souris, la cohabitation entre éoliennes et chauves-souris est rendue possible.

Les chauves-souris n'aiment pas le vent ; lorsque celui-ci souffle à plus de 20 km/h environ, les chauves-souris ne se déplacent plus. Or c'est à cette vitesse que les éoliennes commencent véritablement à produire de l'électricité. Les parcs éoliens concernés par la proximité de chauves-souris peuvent alors être équipés de systèmes empêchant les éoliennes de démarrer par faibles vitesses de vent durant les périodes d'activités des chauves-souris. L'ADEME et Biotope travaillent sur cette question depuis deux ans avec des tests en cours sur plusieurs projets.

Les chauves-souris tuées ne le sont que de nuit (car ce sont des animaux nocturnes) et l'été (l'essentiel du temps elles hibernent). La programmation du fonctionnement des éoliennes peut en tenir compte. La perte de production énergétique consécutive à ces arrêts est faible (quelques éoliennes d'un parc, quelques mois dans l'année, quelques heures par jour, et lorsque les vitesses de vent sont faibles) ne remettant pas en cause la viabilité du parc éolien.

Les chauves-souris sont des insectivores ; elles trouvent les insectes le long des corridors naturels : cours d'eau et boisements. C'est pour cela que l'on éloigne les éoliennes des lisières des forêts jusqu'à 100 mètres et plus.

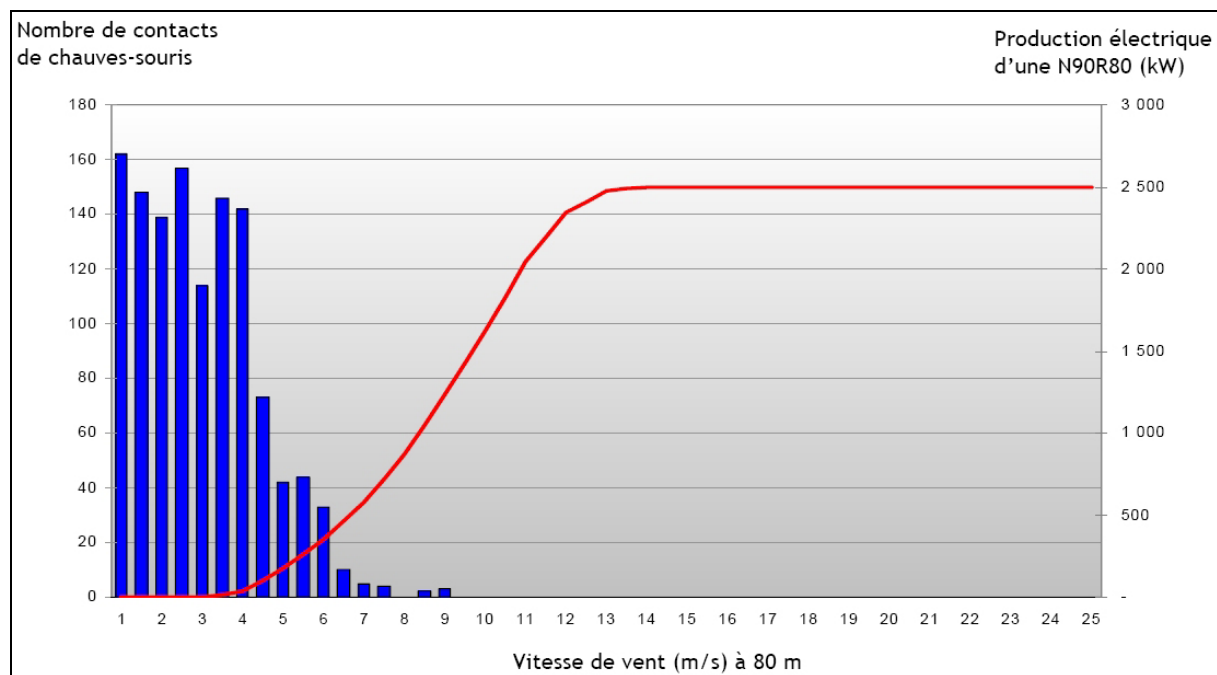
La principale cause de mortalité des chauves-souris n'est pas les éoliennes ; mais celle-ci est peut être la plus visible et la plus médiatique. Les deux principales de cause de mortalité sont l'agriculture (les pesticides et la destruction des milieux favorables) et la route (le Muséum de Bourges a recensé 38 chauves-souris percutées par un petit camion circulant de nuit dans le Cher pendant 63 nuits de conduite).

Des études préalables à l'implantation des éoliennes sont réalisées sur les chauves-souris. Ainsi, le budget étude des chauves-souris par la profession éolienne est deux fois plus important que le budget études du gouvernement français sur la question. La profession éolienne contribue ainsi fortement à l'amélioration des connaissances.

Toute activité humaine génère des impacts sur l'environnement ; certains sont visibles, d'autres pas ; certains sont réversibles, d'autres pas. Le fonctionnement des éoliennes peut être la cause de la mortalité de chauves-souris. C'est pourquoi les études préalables à l'implantation des éoliennes concernent le comportement et les lieux de déplacement des chauves-souris.

Les deux principaux moyens pour limiter ces impacts sont : 1) **l'évitement des zones sensibles** et 2) **la programmation du fonctionnement des éoliennes** pour les arrêter aux périodes sensibles. Dès lors la cohabitation éoliennes et chauves-souris est possible (tout comme l'est aujourd'hui la cohabitation éoliennes et oiseaux).

L'illustration suivante, réalisée par Biotope pour la Conférence du Bureau franco-allemand de coordination énergie éolienne « impacts des éoliennes sur les oiseaux et chiroptères » qui s'est tenue à Berlin le 18 avril 2008, montre bien que l'activité des chauves-souris (le « nombre de contacts » en bleu) concerne les périodes sans vent ou avec faibles vitesses de vent (mesuré à 80 m de haut) et donc des périodes avec peu ou pas de production électrique en provenance des éoliennes (ici l'exemple d'une éolienne de 3 000 kW en rouge).



Contact presse : 05.61.81.72.77- contact@planete-eolienne.com

Planète éolienne fédère les associations locales de promotion de l'éolien et se donne notamment pour mission de proposer des informations objectives pour aider à faire comprendre et accepter les enjeux des parcs éoliens.

Notre site web, www.planete-eolienne.fr, rassemble de nombreuses informations utiles sur l'éolien.